

Aulus-les-Bains (Ariège). Castel-Minier

Florian Téreygeol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/20743>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 325-326
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Florian Téreygeol, « Aulus-les-Bains (Ariège). Castel-Minier » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 16 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/20743>

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2020.

Archéologie Médiévale

Aulus-les-Bains (Ariège). Castel-Minier

Florian Téreygeol

- 1 La campagne de fouille 2008 a clos la première opération programmée sur trois ans qui a principalement porté sur l'activité sidérurgique au XVI^e s. à Castel-Minier. Très rapidement, en 2004, nous avons envisagé l'existence sur ce site d'une installation de type *mouline* ce qui a été confirmé par les travaux conduits ultérieurement. En l'état de nos connaissances, l'atelier sidérurgique dont la fouille n'est pas encore achevée s'organise autour d'un canal. Cet aménagement hydraulique forme la colonne vertébrale de cette installation en moyenne montagne. Nous ne savons pas encore exactement comment se fait la venue de l'eau mais il est acquis aujourd'hui qu'un système de stockage en permet une gestion raisonnée. À l'inverse, nous avons bien saisi les questions liées à l'évacuation de ce flux après son usage énergétique pour la mise en rotation de deux roues. La fin du canal est particulièrement bien soignée avec la mise en place d'un dallage sur une portion longue de 7 m. L'eau est ensuite livrée à elle-même et s'évacue par un talweg naturel dont le ferrier forme un des bords.
- 2 La fouille a mis au jour la totalité de la chaîne de production du fer. Approvisionnée par le minerai de Rancié (communauté de Sem, vallée de Vicdessos), cette *mouline* dispose au moins d'une unité de calcination du minerai fouillée en 2006. Ainsi préparé, le minerai est réduit dans un bas-foyer. Lors de la découverte de celui-ci, les niveaux de démolition se sont trouvés directement sous la terre végétale et le colluvionnement récent. Il semble que l'élévation que nous avons mise au jour soit proche de l'état initial. Bien que la fouille de cet ensemble ne soit pas achevée, il faut nécessairement parler du système de ventilation. La fouille du canal a permis de caractériser l'emplacement d'une première roue en lien avec cette structure métallurgique. La localisation de l'évent dans le bas-foyer place le système de ventilation à un peu plus de 5 m du canal. La distance par rapport à ce bief et l'existence d'une roue renvoient naturellement à l'usage de soufflets. De l'espace dédié à la ventilation, nous ne connaissons aujourd'hui que deux murs. Ils sont d'une facture particulièrement soignée dépassant en qualité ce qui a pu être observé pour les autres constructions dans

l'espace de la forge. Au bas-foyer, il faut également associer une enclume de pierre servant au cinglage de la loupe. Après ce premier traitement, cette dernière est mise en forme à l'aide du marteau hydraulique, qu'ici encore, nous avons retrouvé. Il s'inscrit dans un espace de 25 m² que l'on peut scinder en trois zones distinctes : l'arbre de la roue, la zone de fondation du marteau et l'espace de travail matérialisé par le trou de l'enclume. Des superstructures, il ne reste rien. En revanche, les fondations en bois avec blocage de pierres et scories sont particulièrement bien conservées. Le positionnement de l'ensemble indique, sans doute possible, que la transmission de la force se fait perpendiculairement à l'arbre de la roue. *In fine*, le martelage prend place sur une enclume métallique. Nous avons pu commencer la fouille de son trou de fondation. Les bords sont réalisés à l'aide de pierres dont une au moins a été taillée pour définir un des angles. Dans l'état actuel de la fouille, le trou de l'enclume repose directement sur un niveau scoriacé induré.

- 3 Dans son état d'abandon, cet ensemble sidérurgique est daté de la première moitié du XVI^e s. La fouille exhaustive du ferrier a permis de restituer une séquence chronologique très intéressante car elle s'échelonne de la fin du XIII^e à la première moitié du XVI^e s. De plus, sous le ferrier, nous avons découvert un second canal hydraulique désaxé par rapport au premier et filant sous celui-ci. Ce site offre ainsi la possibilité de fouiller les différents états et évolutions d'une *mouline* depuis son avènement jusqu'à l'abandon de cette technologie au profit de la forge à la catalane. Les travaux archéologiques comme archéométriques devraient se poursuivre dans le cadre d'une nouvelle programmation pluriannuelle.

Aulus-les-Bains. Castel-Minier.



INDEX

Année de l'opération : 2008